

Des sépultures aux sociétés. Inégalités économiques et hiérarchies dans la plaine d'Alsace au Néolithique ancien et moyen (5 300 à 4 000 av. n. è.)



DES SÉPULTURES AUX SOCIÉTÉS

INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES ET HIÉRARCHIES
DANS LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE
ANCIEN ET MOYEN (5 300 À 4 000 AV. N. È.)

LAURA WALDVOGEL

ARCHAEOPRESS ARCHAEOLOGY



ARCHAEOPRESS PUBLISHING LTD

13-14 Market Square

Bicester

Oxfordshire OX26 6AD

United Kingdom

www.archaeopress.com

ISBN 978-1-80583-094-8

ISBN 978-1-80583-095-5 (e-Pdf)

© Laura Waldvogel and Archaeopress 2025

Cover: Éléments de parure découverts dans la sépulture 14 de l'ensemble funéraire de Mulhouse-Est (Haute-Alsace, étape III du Rubané). © Olivier Heckendorn – Collections du Musée Historique de Mulhouse.



This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/> or send a letter to Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.

This book is available direct from Archaeopress or from our website www.archaeopress.com

Table des matières

PRÉFACE DE CHRISTIAN JEUNESSE.....	VII
PRÉFACE DE MARIE BESSE.....	IX
LISTE DES FIGURES.....	XI
LISTE DES TABLEAUX.....	XV
AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS.....	XIX
INTRODUCTION.....	XXI
CHAPITRE I. CADRE DE L'ÉTUDE.....	1
1. DU « CYCLE DANUBIEN » À L'ARRIVÉE DE CULTURES EXOGÈNES : CONTEXTES CULTURELS ET CHRONOLOGIQUES.....	3
1.1. Le Néolithique ancien rubané.....	3
1.2. Le Néolithique moyen.....	7
1.2.1. La première moitié du V ^e millénaire av. n. è. : Hinkelstein, Grossgartach, Roessen et Bischheim rhénan.....	7
1.2.2. La seconde moitié du V ^e millénaire av. n. è. : les groupes épi-roesséniens.....	10
2. ARCHÉOLOGIE SOCIALE ET NÉOLITHIQUE DANUBIEN : HISTOIRE(S) DE LA RECHERCHE.....	12
2.1. Naissance et développement de l'archéologie sociale (du début du XX ^e siècle à nos jours) : problématiques et méthodes.....	12
2.1.1. Les années 1960 : la New Archaeology, ou la naissance de l'archéologie sociale.....	12
2.1.2. Les années 1980 : le développement de l'archéologie post-processuelle, critique incisive de la New Archaeology.....	16
2.1.3. L'année 2005 : Alain Testart à la recherche d'une nouvelle classification des sociétés.....	17
2.2. Les recherches sur les pratiques funéraires du Néolithique ancien rubané.....	18
2.3. Les recherches sur les pratiques funéraires du Néolithique moyen.....	27
2.3.1. Le Hinkelstein, le Grossgartach et le Roessen.....	28
2.3.2. Le Bischheim rhénan et les groupes épi-roesséniens.....	30
CHAPITRE II. PROBLÉMATIQUES DE RECHERCHE ET MÉTHODOLOGIES.....	37
1. PROBLÉMATIQUES DE RECHERCHE.....	39
1.1. Variabilité ou homogénéité des pratiques funéraires ?.....	40
1.2. Des cultures « égalitaires » ?.....	40
2. ÉLABORATION DU CATALOGUE.....	41
2.1. Sélection des sites.....	41
2.2. Qualifier les restes humains, leurs structures et contextes : éléments de terminologie.....	41
2.3. Dater les restes humains : sources d'erreurs et méthodologie adoptée.....	45
2.3.1. Les principales sources d'erreurs dans la datation des restes humains.....	45
2.3.2. Les critères de datation adoptés.....	46
3. TRAITEMENT DES DONNÉES OSTÉOLOGIQUES ET BIOLOGIQUES.....	47
3.1. La diagnose sexuelle.....	47
3.1.1. Les inhumations.....	47

3.1.2. Les crémations	48
3.1.3. Procédure adoptée	48
3.2. L'estimation de l'âge au décès	48
3.2.1. Les inhumations	49
3.2.2. Les crémations	50
3.2.3. Procédure adoptée	51
3.3. Exclusion de l'outil paléodémographique appliqué aux ensembles funéraires	51
3.4. L'étude des restes humains non brûlés	52
3.4.1. Modalités de dépôt	52
3.4.2. Mesure des angles intersegmentaires	54
3.5. L'étude des restes humains brûlés	54
3.5.1. Modalités de dépôt	54
3.5.2. Poids des restes humains brûlés	55
3.5.3. Coloration des restes humains brûlés et températures de crémation	55
4. USAGE DU RÉFÉRENTIEL ETHNOLOGIQUE	55
4.1. Les sociétés « traditionnelles » à « richesse socialement utile » : un terrain propice à une étude comparée des populations néolithiques	56
4.1.1. Les différents types de biens : des indicateurs de richesse ?	57
4.1.2. Les deux trajectoires connues par les richesses des défunts	61
4.2. L'évaluation de la richesse à l'aide d'une méthode « à points » : un outil pertinent pour l'appréhension des structures sociales des populations pratiquant l'inhumation individuelle	64
4.2.1. Critères de sélection	65
4.2.2. Description du barème de points	66
CHAPITRE III. PRÉSENTATION DES CORPUS	73
1. LE CORPUS PRINCIPAL	75
1.1. Le Néolithique ancien rubané	75
1.1.1. Basse-Alsace	75
1.1.2. Haute-Alsace	83
1.2. Le Néolithique moyen	84
1.2.1. Du Hinkelstein au Roessen	84
1.2.2. Du Bischheim aux groupes épi-roesseniens	91
2. LE CORPUS DE COMPARAISON	95
2.1. Le Néolithique ancien rubané	95
2.2. Le Néolithique moyen	101
2.2.1. Hinkelstein, Grossgartach et Roessen	103
2.2.2. Bischheim rhénan	105
2.2.3. Bruebach-Oberbergen	106
2.2.4. Bischheim Occidental du Rhin Supérieur	106
CHAPITRE IV. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE ANCIEN RUBANÉ	107
1. LA SÉPULTURE	109
1.1. Les inhumations	109
1.1.1. Modalités de dépôt	109

1.1.2. Architecture de la sépulture	114
1.1.3. Orientations des individus	120
1.1.4. Positions et latéralisations des individus	123
1.1.5. Réinterventions anthropiques	132
1.1.6. Traces de traumatismes	134
1.1.7. État sanitaire et paléopathologies	136
1.1.8. Le mobilier funéraire : composition et localisation	138
1.2. Les crémations	167
1.3. Les structures « sans défunt »	169
2. L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE	170
2.1. Durée d'utilisation	170
2.2. Lien avec l'habitat	172
2.3. Recrutement	174
2.4. Organisation interne	174
3. LES SÉPULTURES SITUÉES DANS L'ESPACE VILLAGEOIS	177
3.1. Localisation	177
3.2. Recrutement	179
4. QUELQUES REMARQUES SUR LES « GROUPEMENTS DE TOMBES »	179
5. ANALYSE SOCIOLOGIQUE	180
5.1. Des biens spécifiques au sexe biologique...et à l'âge des défunts ?	180
5.1.1. Les biens associés aux hommes	180
5.1.2. Les biens associés aux femmes	183
5.1.3. Des biens spécifiques aux moins de 13 ans ?	184
5.2. Le sexe et l'âge au décès : seuls critères de répartition des biens ?	185
5.2.1. Une vaste palette de biens « précieux »	185
5.2.2. Les ensembles funéraires	186
5.2.3. Les tombes en habitat	190
6. BILAN	191
6.1. Des gestes funéraires homogènes dans le Rubané de la plaine d'Alsace ?	191
6.2. Une partition nette entre Basse et Haute-Alsace perceptible dès l'étape III	192
6.3. Des indices de différenciation verticale	193
6.4. Des indices de différenciation horizontale	194
CHAPITRE V. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE LA PLAINE D'ALSACE AU NÉOLITHIQUE MOYEN	195
1. QUELQUES REMARQUES SUR LES SÉPULTURES HINKELSTEIN	197
2. LE GROSSGARTACH ET LE ROESSEN	198
2.1. Les inhumations	198
2.1.1. Modalités de dépôt	198
2.1.2. Architecture de la sépulture	202
2.1.3. Orientations des individus	206
2.1.4. Positions des individus	208
2.1.5. Réinterventions anthropiques	210
2.1.6. Traces de traumatismes	210
2.1.7. État sanitaire et paléopathologies	211

2.1.8. <i>Le mobilier funéraire : composition et localisation</i>	212
2.2. Les crémations	229
2.3. Ensembles funéraires et « groupements de tombes »	231
2.3.1. <i>Durée d'utilisation</i>	231
2.3.2. <i>Lien avec l'habitat</i>	232
2.3.3. <i>Recrutement</i>	233
2.3.4. <i>Organisation interne</i>	234
2.4. Analyse sociologique	236
2.4.1. <i>Des objets spécifiques au sexe biologique et à l'âge des défunts ?</i>	236
2.4.2. <i>Les caractéristiques biologiques des inhumés : seuls éléments discriminants ?</i>	239
3. LE BISCHHEIM RHÉNAN ET LES GROUPES ÉPI-ROESSÉNIENS	243
3.1. Les sépultures en fosse ovale	243
3.1.1. <i>Modalités de dépôt</i>	243
3.1.2. <i>Architecture de la sépulture</i>	243
3.1.3. <i>Orientations des individus</i>	245
3.1.4. <i>Positions des individus</i>	245
3.1.5. <i>État sanitaire et paléopathologies</i>	247
3.1.6. <i>Le mobilier funéraire : composition et localisation</i>	247
3.1.7. <i>Environnement des sépultures et lien avec l'habitat</i>	250
3.1.8. <i>Recrutement</i>	252
3.2. Les dépôts humains en fosse circulaire	252
3.2.1. <i>Modalités de dépôt</i>	252
3.2.2. <i>Architecture des fosses et localisation des individus</i>	254
3.2.3. <i>Orientations des individus</i>	257
3.2.4. <i>Positions des individus</i>	258
3.2.5. <i>Réinterventions anthropiques</i>	259
3.2.6. <i>Traces de traumatismes</i>	259
3.2.7. <i>État sanitaire et paléopathologies</i>	261
3.2.8. <i>Le mobilier associé aux individus</i>	262
3.2.9. <i>Les squelettes animaux associés aux individus</i>	262
3.2.10. <i>Recrutement</i>	264
3.3. Analyse sociologique	264
3.3.1. <i>Vers la disparition graduelle des traces matérielles de différenciations verticale et horizontale dans les inhumations en fosse ovale</i>	264
3.3.2. <i>Les fosses circulaires</i>	265
4. BILAN	267
4.1. <i>La première moitié du V^e millénaire av. n. è.</i>	267
4.2. <i>La seconde moitié du V^e millénaire av. n. è.</i>	269

CHAPITRE VI. LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DES CULTURES DE LA PLAINE D'ALSACE DANS LEUR CONTEXTE EUROPÉEN 273

1. LE NÉOLITHIQUE ANCIEN RUBANÉ 275

1.1. Les lieux d'enfouissement des morts ayant fait l'objet d'un traitement funéraire avéré	275
1.1.1. <i>Les sépultures en habitat</i>	275

1.1.2. Les ensembles funéraires	277
1.2. Des gestes funéraires hétérogènes	279
1.2.1. Crémations, inhumations...et structures « sans défunt »	279
1.2.2. Quelques cas de dispositifs particuliers	284
1.2.3. Orientations et positions des inhumés	286
1.2.4. Réinterventions anthropiques et traces de traumatismes chez les inhumés	288
1.2.5. Le mobilier funéraire : les crémations	290
1.2.6. Le mobilier funéraire : les inhumations	291
1.3. Bilan	302
1.3.1. Un affinement des « faciès » du système funéraire de tradition danubienne	302
1.3.2. Des indices de différenciations horizontale et verticale	309
2. LE NÉOLITHIQUE MOYEN	323
2.1. Du Grossgartach au Roessen : une majorité de dépôts funéraires et quelques découvertes ambiguës	324
2.2. Les lieux d'enfouissement des morts des sépultures en fosse ovale : de grands ensembles funéraires...à de petits groupements de tombes	324
2.3. Des gestes funéraires hétérogènes	326
2.3.1. Aux côtés des inhumations, des attestations de dépôts en grotte sépulcrale, des crémations et quelques structures « sans défunt »	326
2.3.2. Des indices de contenants rigides	327
2.3.3. De rares inhumations multiples et plurielles...ainsi qu'un cas de réduction de corps	328
2.3.4. Réinterventions anthropiques et traces de traumatismes	328
2.4. Orientations et positions des inhumés	329
2.4.1. Les orientations	329
2.4.2. Les positions	329
2.5. Le mobilier funéraire : les crémations	330
2.6. Le mobilier funéraire : les inhumations	330
2.6.1. Les différents types de biens	331
2.6.2. Les biens à diffusion géographique restreinte	337
2.6.3. Les assemblages fréquents	338
2.6.4. Les imitations d'objets ou de composants d'objets	338
2.6.5. Les pièces non finalisées et les dégradations intentionnelles	338
2.7. Bilan	339
2.7.1. Le Néolithique moyen : entre rupture et continuité des pratiques funéraires amorcées au Rubané	340
2.7.2. Les faciès du système funéraire de tradition danubienne : suite	340
2.7.3. Les restes humains en fosse circulaire : des dépôts funéraires en dehors de la plaine d'Alsace ?	342
2.7.4. Des indices de différenciation horizontale ténus	342
2.7.5. Une différenciation verticale moins marquée qu'au Rubané	345
CHAPITRE VII. UNE TENTATIVE D'IDENTIFICATION DES STRUCTURES SOCIALES DU RUBANÉ AUX GROUPES ÉPI-ROESSÉNIENS	353
1. DU RUBANÉ AU ROESSEN	355
1.1. Une politique funéraire de dépôt	356
1.2. Une structuration des sociétés selon le genre...et l'âge ?	357

1.2.1. L'expression du « masculin » et du « féminin » à travers les ornements corporels.	357
1.2.2. Les outils, témoins de la division sexuelle du travail.	358
1.2.3. Des objets « masculins » dans des tombes de femmes ? Les apports de l'ethnologie pour l'interprétation des « cas limites »	360
1.2.4. « Être » ou « non être » ? La problématique de l'âge d'acquisition de l'identité sociale et de genre	362
1.2.5. Une résidence virilocale et une règle de l'exogamie ?	365
1.3. Une différenciation verticale d'intensité variable	367
1.3.1. De simples outils et ornements corporels ?	367
1.3.2. Un pouvoir économique majoritairement aux mains des hommes	373
1.3.3. Les indices d'une transmission héréditaire du statut social	374
1.3.4. Des sociétés « segmentaires » en compétition pour les richesses	377
1.4. La thèse d'un « matriarcat primitif » écornée par les données ethnologiques et archéologiques	382
1.5. Des indices de groupes territoriaux distincts au Rubané	383
2. DU BISCHHEIM RHÉLAN AU BORS	384
2.1. Une politique funéraire de dépôt ou de distribution ?	384
2.2. Une restitution des structures sociales complexe...mais pas impossible	385
2.2.1. Une différenciation entre genres appuyée par l'ethnologie	385
2.2.2. Des pratiques funéraires inédites dans un contexte de différenciation verticale renforcée en Europe	385
3. BILAN	386
3.1. Le Rubané, le Hinkelstein, le Grossgartach et le Roessen	387
3.2. Le Bischheim rhélan, le BBO et le BORS	388
CONCLUSION	389
BIBLIOGRAPHIE	393
PLANCHES	425
ANNEXES	441

Préface

On sait, depuis les travaux des pionniers de l'évolutionnisme au 19^{ème} siècle, que l'anthropologie sociale est la principale clé de compréhension pour l'étude des formes d'organisation des sociétés préhistorique. Loin devant l'analyse des habitats, souvent limitée par des états de conservation insuffisants, c'est celle des sépultures qui constitue la source primaire capitale pour ce genre d'entreprise. Rares sont cependant les travaux ambitieux alliant l'approche archéologique et l'approche anthropologique. On doit se contenter d'études souvent ponctuelles, limitées par une maîtrise insuffisante du cadre conceptuel de l'ethnologie et fondées sur un nombre restreint de références, limitées en général aux quelques ouvrages ayant marqué le mouvement néo-évolutionniste du mitan du 20^{ème} siècle.

C'est pour moi une vraie fierté d'avoir dirigé le travail de thèse (d'où est tiré cet ouvrage) de Laura Waldvogel, qui a évité les écueils habituels en fournissant une synthèse à la fois irréprochable pour ce qui concerne la présentation de la documentation archéologique, et d'une grande pertinence pour ce qui est de l'usage du référentiel ethnologique. Grâce à sa publication, nous disposons désormais d'une synthèse érudite, à la fois fine et rigoureuse, sur les pratiques funéraires du Néolithique danubien dans la région du Rhin supérieur, et aussi d'une tentative ambitieuse et novatrice d'interprétation sociologique de la masse considérable des données traitées.

Cet ouvrage vaut donc pour sa présentation sans failles de la riche documentation qui fait de l'Alsace une région phare pour l'étude des pratiques funéraires de la Préhistoire de l'Europe, mais aussi pour son analyse, particulièrement utile pour les archéologues, des grands courants de l'anthropologie sociale ainsi que, enfin, pour l'exemplarité avec laquelle l'autrice a combiné ces deux aspects pour nous livrer une œuvre des plus stimulantes. Par-delà la sécheresse des documents bruts, nous devons à Laura Waldvogel, de disposer dorénavant d'une image vivante des sociétés qui ont profondément marqué le destin du continent européen pendant le long « millénaire danubien », entre 5 300 et 4 200 avant notre ère.

Christian Jeunesse
Professeur émérite de Préhistoire
Université de Strasbourg – UMR 7044

Préface

À l'heure où la science est malmenée par les représentants des plus hautes instances politiques du monde, où les budgets pour la recherche et les universités sont réduits systématiquement, fragilisant la formation des intellectuels d'aujourd'hui et de demain, où l'aplomb de raconter un événement de manière convaincante - voire théâtrale - au risque d'approximations négligées est privilégié, il est paradoxal de voir ces mêmes autorités se féliciter publiquement d'avoir gagné un ou deux rangs dans les classements internationaux des institutions académiques et de s'en enorgueillir...tout en contribuant à l'érosion des conditions de production du savoir. Le processus d'évaluation pour établir ces classements est basé notamment sur le nombre de publications de chaque université dans les revues internationales, le nombre de leurs citations dans les articles de ces mêmes revues, le nombre de prix Nobel et de Médailles Fields. Le fonctionnement de ces revues relève d'une industrie hautement lucrative. Il faut payer des sommes importantes (plusieurs milliers de francs suisses ou euros) pour pouvoir y publier, les chercheuses et chercheurs doivent expertiser gratuitement les articles des autres collègues, et il faut de surcroît les acheter pour pouvoir les lire une fois publiés ; alors même que ces entreprises d'édition, dont la finalité n'est autre que le profit financier, ne financent pas un centime la recherche effectuée en amont. Cependant, ces classements internationaux des institutions sont souvent évoqués par ces autorités pour valoriser une institution, vanter l'excellence, attirer des chercheuses, chercheurs, étudiantes et étudiants. La démarche amorcée il y a une quinzaine d'années - et qui me semble pleinement justifiée - de publier en *open access* sur internet, afin d'offrir la connaissance acquise à tout un chacun, a également un coût, les taxes sont plus élevées dans ce cas. Relevons que la publication de ces articles est incontournable, à ce jour, pour une carrière dans la recherche.

Il en résulte, pour les chercheuses et les chercheurs, une course à la publication dans ces revues internationales et prestigieuses. Une étude précise, aussi intéressante soit-elle, pourra faire l'objet de quelques pages pour présenter des résultats en ne manquant pas d'utiliser des adjectifs exagératifs, comme « extraordinaire », « exceptionnel », « rare ». Le *buzz* est recherché, l'annonce par un titre attirant et une diffusion sur les réseaux sociaux relèvent davantage de la communication immédiate, voire de la séduction, que de la connaissance de sujets complexes, d'approches lentes, réflexives, holistiques, des analyses multidisciplinaires et connectées, impliquant de nombreuses collaborations. Cette réflexion de fond permet un regard neuf, une analyse renouvelée de notre présent, permettant ainsi une vision argumentée et réfléchie du futur qui s'offre à nous.

Il va sans dire que de telles recherches nécessitent un investissement important en temps, pour la recherche, la manipulation d'objets archéologiques ou d'analyses en laboratoire, une indispensable lecture abondante, une réflexion de synthèse, un temps pour réfléchir. Un temps long et incompressible est donc indispensable. Il en résulte la nécessité de publier des livres, pour lesquels le temps manque pour les lire. Et pourtant les livres sont indispensables, les lire, les relire, les re-relire de nombreuses années après leur parution nous oblige à renouveler nos sujets et nos angles de lecture. Les livres restent, le papier se conserve, on peut l'annoter, effacer ce que l'on vient d'écrire, ils se lisent et se consultent. Par une analyse diachronique, ils permettent de reconstituer l'histoire des savoirs et des idées.

En février 2024, Laura Waldvogel m'a envoyé un message m'exprimant qu'elle serait intéressée à mener un séjour postdoctoral au sein du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie que je dirige à l'Université de Genève. Mes recherches, alors tournées vers l'identification d'artisans spécialisés autour du Mont-Blanc au Néolithique (projet SNSF Adv. Grant *Specialized craftspeople on the move: a holistic approach to Bell Beaker societies in the Alps and in Europe* (SNSF adv grant #216492, PI Marie Besse), se sont révélées en pleine accointance avec le projet qu'elle proposait sur l'étude des liens entre les mégalithes et leurs décors. Son approche par l'anthropologie sociale, impliquant un terrain d'observation à Sumba, en Indonésie, avait alors déjà été prévue dans mon projet initial. Une discussion a alors été planifiée pour parler recherche, projet, intégration de son projet dans celui de mon équipe, attentes scientifiques, enseignement pour un contrat postdoctoral de trois années. Comme pour chaque postdoc qui collabore avec moi, des objectifs notamment de publication sont discutés et choisis en début de contrat. Après avoir lu la thèse de Laura Waldvogel, au regard de sa rigueur scientifique, de son analyse et de son approche

archéologique complétée par une démarche en anthropologie sociale, il m'a semblé essentiel que celle-ci puisse être publiée sous la forme d'un livre. Ces livres qu'on lit, que l'on consulte et qui renouvellent non seulement nos connaissances, mais également la démarche adoptée. C'est ainsi que la thèse de Laura Waldvogel est publiée, et que j'ai le grand plaisir de rédiger une préface qui se placera après celle de Christian Jeunesse, qui a dirigé cette recherche.

La thèse de doctorat de Laura Waldvogel repose sur l'étude de 1 472 sépultures et de 15 fosses circulaires à dépôts humains. L'analyse rigoureuse menée dans l'étude des tombes, des individus et des biens funéraires lui permet de proposer une restitution des structures sociales des groupes utilisateurs des sites composant ses corpus. Son analyse archéologique détaillée et fine adoubee de l'anthropologie sociale relève de la rigueur et de la persévérance. Proposer des interprétations sociales à la lumière des données ethnologiques relève de la gageure. L'exercice effectué par Laura Waldvogel est parfaitement réussi et démontre, si besoin était, l'apport substantiel des approches multiples pour la compréhension des sociétés du passé. La richesse se mesure par la qualité des objets funéraires, évaluée à partir des critères que sont le temps de fabrication et l'éloignement de la matière première. Laura Waldvogel propose ainsi d'identifier, pour les groupes du Rubané, du Hinkelstein, du Grossgartach et du Roessen qu'elle a étudiés, des sociétés caractérisées par une différenciation verticale, et au sein desquelles l'essentiel des richesses est détenu par une petite partie des individus, principalement des hommes. Cette différenciation verticale se mêle à une différenciation horizontale (hommes/femmes), perceptible à travers le dépôt d'objets « sexués » dans les inhumations, et dont l'étude tend à montrer qu'au final, la hiérarchie sociale contraignait celle des sexes.

Avec cette publication détaillée, rigoureuse et fournie, Laura Waldvogel nous offre un ouvrage déjà incontournable sur le Néolithique de l'Europe, avec des propositions de lecture tout en nuance. Son étude des sépultures du Néolithique ancien et moyen de la plaine d'Alsace permet d'insister une nouvelle fois sur l'importante variabilité des pratiques funéraires à ces périodes, y compris au sein d'un même faciès. Cette diversité, qui peut parfois s'expliquer par des distinctions ethniques, se traduit par des différences dans les architectures funéraires, les positions et orientations des défunts, ou encore le mobilier. L'application d'une méthode « à points » pour évaluer la richesse des tombes a mis quant à elle en évidence des sociétés « segmentées », où le statut pouvait être hérité, et où la compétition entre unités sociales était forte, mais fluctuante selon les périodes.

L'approche archéologique, doublée de celle en anthropologie sociale, trouve pleinement écho dans les recherches menées au sein du Laboratoire que je dirige, qui poursuit la démarche alliant archéologie et ethnoarchéologie dont le professeur Alain Gallay (1938-2021), mon prédécesseur et mon maître, a posé les fondements théoriques qui permettent ces études d'ampleur sur les sociétés néolithiques du passé.

Marie Besse
Professeure ordinaire d'archéologie préhistorique
Directrice du Laboratoire d'archéologie
préhistorique et anthropologie de
l'Université de Genève

Liste des figures

Figure 1.	Extension des cultures du Rubané oriental et occidental	4
Figure 2.	Extension du : a. Hinkelstein ; b. Grossgartach ; c. Roessen ; d. groupe de Bischheim.	8
Figure 3.	Extension des cultures du Bruebach-Oberbergen et du Bischheim Occidental du Rhin Supérieur : a. entre environ 4 370 et 4 250 av. n. è. ; b. entre environ 4 250 et 4 000 av. n. è.	11
Figure 4.	Localisation des deux faciès funéraires de l'ouest du Rubané occidental	22
Figure 5.	Extension des grandes provinces funéraires durant l'horizon 4 500-3 500 av. n. è.	34
Figure 6.	Évolution de la stratification sociale selon J.-P. Demoule	39
Figure 7.	Crâne-trophée exposé à l'entrée d'un village de la province de Morobe, en territoire Anga (Papouasie-Nouvelle-Guinée).	43
Figure 8.	Tombe d'un chef Haida (Amérique du Nord).	53
Figure 9.	Préparation d'un buffle, animal socialement valorisé, en vue de sa mise à mort lors d'une cérémonie de consécration d'une maison à Weekarou (Sumba, Indonésie).	58
Figure 10.	Chef Nakoaktok portant un blason en cuivre.	59
Figure 11.	Ye-yao en schiste amphibolitique vert du groupe dani de la Baliem centrale	60
Figure 12.	La dépouille du chef Shakes V, Kow-ish-te, Wolf 18, entourée des blasons ancestraux de son clan.	62
Figure 13.	Immature (5 à 9 ans) en position « non-conventionnelle » de la structure 2112b de Gougenheim « Gingsheimer Feld »	77
Figure 14.	Localisation des sites rubanés de la plaine d'Alsace retenus pour analyses	80
Figure 15.	Localisation des sites Hinkelstein à Roessen de la plaine d'Alsace retenus pour analyses.	89
Figure 16.	Localisation des sites Bischheim rhénan à Munzingen ancien de la plaine d'Alsace retenus pour analyses	93
Figure 17.	Localisation des sites du corpus de comparaison et des principaux sites mentionnés dans l'étude	102
Figure 18.	Inhumations multiples de Basse-Alsace au Rubané	111
Figure 19.	Inhumation multiple de Haute-Alsace au Rubané	112
Figure 20.	Inhumations plurielles de Basse-Alsace au Rubané	115
Figure 21.	Dimensions des inhumations rubanées (n=142)	116
Figure 22.	Probables traces de « trous de piquet » dans la sépulture 14 de Mulhouse Est (étape III)	118
Figure 23.	Orientations des individus rubanés de Haute et de Basse-Alsace, tous contextes et étapes confondus	121
Figure 24.	Orientations des individus rubanés des ensembles funéraires de Basse-Alsace.	122
Figure 25.	Orientations des individus rubanés des ensembles funéraires de Haute-Alsace	124
Figure 26.	Moyennes de flexion des membres inférieurs des individus rubanés de Basse-Alsace (n=38) et de Haute-Alsace (n=45), toutes étapes et contextes confondus.	125
Figure 27.	Configurations des individus rubanés fléchis sur la droite (D) et la gauche (G)	126
Figure 28.	Configurations des individus rubanés allongés sur le dos avec les membres inférieurs en extension (A)	127
Figure 29.	Configurations des individus rubanés allongés sur le dos avec les membres inférieurs fléchis (F)	128
Figure 30.	Variabilité de la position de dépôt des individus rubanés des ensembles funéraires de Basse-Alsace aux étapes IV/V (n=74).	130
Figure 31.	Moyennes des degrés de flexion des membres inférieurs des individus rubanés attribués aux étapes IV/V en Basse-Alsace (n=35) et en Haute-Alsace (n=44).	130
Figure 32.	Variabilité de la position de dépôt des individus rubanés des habitats de Basse-Alsace, toutes étapes (n=14)	131

Figure 33.	Variabilité des positions de dépôt des individus rubanés de Mulhouse-Est (étape III, n=16).	132
Figure 34.	Moyennes des degrés de flexion des membres inférieurs des individus rubanés de Mulhouse-Est (étape III, n=13)	132
Figure 35.	Variabilité de la position de dépôt des individus rubanés d'Ensisheim « Les Octrois » et de Wittenheim « Le Moulin » (étapes IV/V, n=28).	133
Figure 36.	Sépultures 2 et 44 d'Ensisheim « Les Octrois » (étapes IV/V, Haute-Alsace).	134
Figure 37.	Probable cas d'activité para-masticatrice perceptible sur les incisives supérieures du défunt de la sépulture T de Souffelweyersheim « Tuilerie Reiss und Bund » (étape IV, Basse-Alsace).	137
Figure 38.	Longueurs des lames d'herminette provenant des ensembles funéraires et « groupements de tombes » rubanés de Basse-Alsace et de Haute-Alsace (étapes IV et IV/V)	148
Figure 39.	Localisation du bloc de colorant perforé de la sépulture 172 de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (Basse-Alsace, étape IV/V) et détail des blocs perforés des sépultures 99, 114 et 172	165
Figure 40.	Importante couche d'« ocre » (ép. : 30 cm) de la sépulture 4/2014 de Mulhouse-Est (Haute-Alsace, étape III)	166
Figure 41.	Dépôt alimentaire de la sépulture 90 de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (Basse-Alsace, étapes IV/V)	168
Figure 42.	Corrélation entre types d'objets et sexe biologique des inhumés au Rubané.	181
Figure 43.	V-Spondyle intentionnellement brisé de la sépulture 35 d'Ensisheim « Les Octrois » (étapes IV/V)	183
Figure 44.	Ventilation des indices de richesse des inhumations rubanées retenues pour analyses de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (Basse-Alsace) et d'Ensisheim « Les Octrois » (Haute-Alsace)	187
Figure 45.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Vendenheim « Le Haut du Coteau »	188
Figure 46.	Ventilation des indices de richesse selon le sexe biologique des individus rubanés retenus pour analyses d'Ensisheim « Les Octrois »	189
Figure 47.	Indices de richesse des inhumations rubanées en habitat de Basse-Alsace et de Haute-Alsace retenues pour analyses (n=14)	191
Figure 48.	Brassard à deux rainures en terre cuite de la sépulture 7056 d'Entzheim « In der Klamm » (Hinkelstein)	198
Figure 49.	Inhumations multiples de la plaine d'Alsace datées du début du Néolithique moyen	200
Figure 50.	Inhumation plurielle 7060 d'Entzheim « In der Klamm » (Grossgartach)	202
Figure 51.	Dimensions des inhumations de la plaine d'Alsace au Grossgartach (n=93) et au Roessen (n=11)	203
Figure 52.	Indices de contenants rigides dans les inhumations du début du Néolithique moyen.	205
Figure 53.	Orientations des individus attribués au Grossgartach, tous contextes confondus	206
Figure 54.	Orientations des individus attribués au Grossgartach provenant des ensembles funéraires	207
Figure 55.	Configurations des individus attribués au Néolithique moyen	209
Figure 56.	Variabilité de la position de dépôt des individus attribués au Grossgartach (n=96) et au Roessen (n=9).	210
Figure 57.	Lame d'herminette volontairement brisée de la sépulture 7060 (Grossgartach) d'Entzheim « In der Klamm »	217
Figure 58.	Détail du collier formé de craches de cerf et de dentales porté par l'individu de la structure 121 d'Oberschaeffolsheim « Lotissement RD 45 » (Grossgartach).	225
Figure 59.	Individu de la sépulture 4022 d'Obernai « Neuen Brunnen » (Roessen).	226
Figure 60.	Relevé des crémations de Bernolsheim-Mommenheim « Plateforme départementale d'activités de la région de Brumath (ZAC) » (Grossgartach).	231
Figure 61.	Corrélation entre types d'objets et sexe biologique des inhumés attribués au Grossgartach	238
Figure 62.	Ventilation des indices de richesse des sépultures retenues pour analyses d'Entzheim « In der Klamm » (Grossgartach) et de Rosheim « ZA Rosenmeer - Baruch » (Grossgartach, Roessen).	240
Figure 63.	Ventilation des indices de richesse selon le sexe biologique des individus Grossgartach retenus pour analyses de Rosheim « ZA Rosenmeer - Baruch »	242
Figure 64.	Indices de richesse des inhumations individuelles Grossgartach retenues pour analyses abritant des individus de moins de 20 ans à Rosheim « ZA Rosenmeer - Baruch »	242

Figure 65.	Site de Schwindratzheim « Les Terrasses de la Zorn » (Bischheim rhénan)	246
Figure 66.	Coupes des fosses circulaires contenant des dépôts humains datés du Bischheim rhénan et du Bruebach-Oberbergen	255
Figure 67.	Coupes des fosses circulaires contenant des dépôts humains datés entre le Bruebach-Oberbergen et le BORS.	256
Figure 68.	Vue zénithale de la structure 286 d'Achenheim « Strasse 2, RD 45 » (Bruebach-Oberbergen)	259
Figure 69.	Vue zénithale du silo 157 de Bergheim « Saulager » (Bruebach-Oberbergen/BORS).	260
Figure 70.	Vue zénithale du silo 124 d'Achenheim « Strasse 2, RD 45 » (Bruebach-Oberbergen)	261
Figure 71.	Indices de richesse des inhumations en fosse ovale retenues pour analyses et datées entre le Bischheim rhénan et le BORS	265
Figure 72.	Coupe transversale de la sépulture 156 d'Écriennes « La Folie » (Rubané).	285
Figure 73.	Relevé de la sépulture 24 de Sondershausen (Rubané)	285
Figure 74.	Variabilité de la position de dépôt des individus rubanés analysables du Bassin de la Seine (n=18), de Schwetzingen « Schälzig » (n=90), Aiterhofen-Ödmühle (n=71), Sengkofen (n=12), Kleinhadersdorf (n=25), Nitra « Horné Krškany » (n=36) et Vedrovice « Široká u lesa » (n=52).	288
Figure 75.	Relevé des sépultures 12 et 13 de Sondershausen (Rubané).	289
Figure 76.	« Figurines » en os rubanées	297
Figure 77.	Poupées balante « di Kori » (Guinée-Bissau)	298
Figure 78.	Lame d'herminette double perforée en calcaire de la sépulture 21 de Schwetzingen (Rubané).	301
Figure 79.	Moyennes de flexion des membres inférieurs des défunts rubanés inhumés fléchis sur le côté dans la plaine d'Alsace et les principaux ensembles funéraires	306
Figure 80.	Localisation des faciès Ia/Ib et IIa/IIb.	308
Figure 81.	Corrélation entre types d'objets et sexe biologique des inhumés dans les ensembles funéraires rubanés de Nitra « Horné Krškany », Vedrovice « Široká u lesa », Aiterhofen-Ödmühle, Kleinhadersdorf et Schwetzingen « Schälzig ».	310
Figure 82.	Ventilation des indices de richesse des inhumations rubanées retenues pour analyses de Nitra « Horné Krškany », Vedrovice « Široká u lesa », Aiterhofen-Ödmühle, Kleinhadersdorf et Schwetzingen « Schälzig ».	313
Figure 83.	Ventilation des indices de richesse selon le sexe biologique des individus rubanés retenus pour analyses de Nitra « Horné Krškany », Vedrovice « Široká u lesa », Aiterhofen-Ödmühle, Kleinhadersdorf et Schwetzingen « Schälzig »	314
Figure 84.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Nitra « Horné Krškany » (n=11).	315
Figure 85.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Vedrovice « Široká u lesa » (n=19).	316
Figure 86.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Aiterhofen-Ödmühle (n=16).	318
Figure 87.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Kleinhadersdorf (n=10)	319
Figure 88.	Indices de richesse des inhumations individuelles rubanées retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Schwetzingen « Schälzig » (n=37)	320
Figure 89.	Ornements corporels « précieux » attestés dans les groupes 2 et 3 au Rubané, par type de nécropoles	322
Figure 90.	Longueurs des lames d'herminette des groupes 1 et 2/3 des sites rubanés du corpus de comparaison, de Vendenheim « Le Haut du Coteau » et d'Ensisheim « Les Octrois ».	323
Figure 91.	Sépulture 546 de Kolbsheim « Vogeseblick » (Roessen)	325
Figure 92.	Sépulture 31/32 de la nécropole de Jechtingen « Humbergäcker » (Grossgartach ou Roessen)	328
Figure 93.	Ébauche de masse perforée de la sépulture 3257 de la nécropole 1 de Bernolsheim- Mommenheim « Plateforme Départementale d'Activité de la région de Brumath » (Grossgartach)	339

Figure 94.	Corrélation entre types d'objets et sexe biologique des inhumés Hinkelstein avec lesquels ils sont associés à Trebur « Im Rühchen »	344
Figure 95.	Corrélation entre types d'objets et sexe biologique des inhumés Grossgartach avec lesquels ils sont associés à Trebur « Im Rühchen »	344
Figure 96.	Ventilation des indices de richesse des inhumations Hinkelstein retenues pour analyses de Trebur « Im Rühchen », Worms-Rheingewann et Worms-Rheindürkheim	346
Figure 97.	Indices de richesse des inhumations individuelles retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Worms-Rheindürkheim ($n=5$, Hinkelstein).	346
Figure 98.	Indices de richesse des inhumations individuelles retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Worms-Rheingewann ($n=12$, Hinkelstein)	347
Figure 99.	Ventilation des indices de richesse selon le sexe biologique des individus Hinkelstein et Grossgartach retenus pour analyses de Trebur « Im Rühchen »	348
Figure 100.	Indices de richesse des inhumations individuelles Hinkelstein retenues pour analyses et abritant des individus de moins de 20 ans à Trebur « Im Rühchen » ($n=4$).	348
Figure 101.	Ventilation des indices de richesse des inhumations Grossgartach retenues pour analyses de Trebur « Im Rühchen »	349
Figure 102.	Herminette cérémonielle (<i>toki poutangata</i>) māori (Aotearoa/Nouvelle-Zélande)	369
Figure 103.	Soulava inclus dans le réseau inter-tribal de la <i>kula</i> (îles Trobriand)	372
Figure 104.	Tombs mégalithiques de Sumba Est et de Sumba Ouest (Indonésie)	379
Figure 105.	Proposition de restitution des structures sociales du Rubané, du Hinkelstein, du Grossgartach, du Roessen, du Bischheim rhénan et des groupes épi-rosséniens.	388

Liste des tableaux

Tableau 1.	Classification des sociétés selon E. Service (1962) et M. Fried (1967)	14
Tableau 2.	Nombre de points attribués par type d’objets par N. Niezsery	21
Tableau 3.	Nombre de points attribués par type d’objets par C. Jeunesse.	24
Tableau 4.	Nombre de points attribués par type d’objets dans le cadre de l’étude de la nécropole de Vendenheim « Le Haut du Coteau ».	26
Tableau 5.	Résultats de la modélisation bayésienne obtenus dans le cadre du projet « <i>Time of their Lives</i> » (Denaire <i>et al.</i> 2017).	47
Tableau 6.	Barème de points utilisé pour l’estimation de la richesse des inhumations	68
Tableau 7.	Origine des principaux coquillages marins contemporains inclus dans les parures de nos corpus.	70
Tableau 8.	Sites rubanés de Basse-Alsace figurant dans le catalogue.	76
Tableau 9.	Sites rubanés de Basse-Alsace retenus pour analyses	79
Tableau 10.	Ensembles funéraires rubanés de Basse-Alsace retenus pour analyses	81
Tableau 11.	Habitats rubanés de Basse-Alsace abritant les sépultures retenues pour analyses	81
Tableau 12.	Sites rubanés de Haute-Alsace figurant dans le catalogue	82
Tableau 13.	Sites rubanés de Haute-Alsace retenus pour analyses.	82
Tableau 14.	Ensembles funéraires rubanés de Haute-Alsace retenus pour analyses.	83
Tableau 15.	Habitats rubanés de Haute-Alsace abritant les sépultures retenues pour analyses	84
Tableau 16.	Sites de la plaine d’Alsace datés entre le Hinkelstein et le Roessen figurant dans le catalogue	85
Tableau 17.	Sites du Grossgartach ou du Bischheim rhénan, d’attribution probable au Néolithique moyen ou moyen/récent figurant dans le catalogue	86
Tableau 18.	Sites de la plaine d’Alsace datés entre le Hinkelstein et le Roessen retenus pour analyses.	88
Tableau 19.	Ensembles funéraires de la plaine d’Alsace datés entre le Hinkelstein et le Roessen retenus pour analyses.	88
Tableau 20.	Sites de la plaine d’Alsace datés entre le Bischheim rhénan et le Munzingen ancien figurant dans le catalogue	90
Tableau 21.	Sites de la plaine d’Alsace datés entre le Bischheim rhénan et le Munzingen ancien retenus pour analyses	92
Tableau 22.	Habitats de la plaine d’Alsace abritant les restes humains en fosse circulaire datés entre le Bischheim rhénan et le Michelsberg II retenus pour analyses.	95
Tableau 23.	Sites formant le corpus de comparaison du Rubané, avec indication du pourcentage de sépultures exploitables pour les analyses de richesse.	96
Tableau 24.	Sites formant le corpus de comparaison du Néolithique moyen, avec indication du pourcentage de sépultures exploitables pour les analyses de richesse	103
Tableau 25.	Répartition des inhumations rubanées de Basse et de Haute-Alsace, par contexte et étape.	109
Tableau 26.	Types des inhumations rubanées de Basse et de Haute-Alsace, par contexte et étape.	110
Tableau 27.	Caractéristiques des inhumations multiples au Rubané	113
Tableau 28.	Orientations des individus en habitat de Basse-Alsace au Rubané, par étape	121
Tableau 29.	Orientations des individus en habitat de Haute-Alsace au Rubané, par étape	124
Tableau 30.	Positions générales connues des individus au Rubané, par contexte et étape.	125
Tableau 31.	Types de traumatismes identifiés sur les individus datés du Rubané	135
Tableau 32.	Bris intentionnels suspectés dans les inhumations rubanées	140
Tableau 33.	Vases « miniatures » identifiés dans les inhumations rubanées, par étape	142

Tableau 34.	Formes des vases décorés et non décorés (complets ou brisés) des inhumations rubanées, par étape.	143
Tableau 35.	Roches tenaces utilisées pour la confection des outils lithiques polis issus des inhumations rubanées, par étape	145
Tableau 36.	Types d'outils lithiques polis situés dans les ensembles funéraires et « groupements de tombes » rubanés, par étape.	147
Tableau 37.	Types d'outils polis issus des inhumations rubanées en contexte indéterminé, par étape	148
Tableau 38.	Types d'outils lithiques taillés des inhumations rubanées, par étape.....	149
Tableau 39.	Provenance des roches siliceuses composant l'outillage lithique taillé des inhumations rubanées, par étape	150
Tableau 40.	Lames de plus de 7 cm de long situées dans les ensembles funéraires et « groupements de tombes » rubanés.	151
Tableau 41.	Types d'outils en matières dures animales des inhumations rubanées, par étape.....	154
Tableau 42.	Poinçons en os identifiés dans les ensembles funéraires rubanés de Basse-Alsace (hors « briquets »).	154
Tableau 43.	Matériel de mouture identifié dans les inhumations rubanées.	156
Tableau 44.	Composition des briquets situés dans les ensembles funéraires rubanés, par étape	157
Tableau 45.	Nature et nombre d'ornements corporels situés dans les inhumations rubanées, par étape	159
Tableau 46.	Nombre d'inhumations avec et sans colorants en bloc de matière brute ou semi-transformée sur les sites rubanés où cette forme est attestée	163
Tableau 47.	Inhumations rubanées abritant des colorants en bloc de matière brute ou semi-transformée	164
Tableau 48.	Nombre d'inhumations avec et sans colorant en poudre sur les sites rubanés où cette matière est attestée	166
Tableau 49.	Os animaux identifiés dans les inhumations rubanées	167
Tableau 50.	Galets et autres pierres non travaillées identifiées dans les inhumations rubanées.	169
Tableau 51.	Caractéristiques des crémations rubanées d'Ingenheim « Bannenberg » (étape IV)	170
Tableau 52.	Éléments brûlés mis au jour dans les inhumations et structures « sans défunt » rubanées de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (étape IV/V).....	171
Tableau 53.	Caractéristiques des structures « sans défunt » rubanées de Vendenheim « Le Haut du Coteau » (étapes IV/V).....	171
Tableau 54.	Distances entre les ensembles funéraires rubanés et les habitats contemporains les plus proches découverts à ce jour	173
Tableau 55.	Sexe biologique et âge au décès des individus rubanés reposant dans des ensembles funéraires	175
Tableau 56.	Caractéristiques des inhumations rubanées en habitat.	178
Tableau 57.	Sexe biologique des individus rubanés inhumés en habitat, par étape	179
Tableau 58.	Nombre d'individus rubanés retenus pour analyses	181
Tableau 59.	Associations de biens « masculins » rubanés dans les inhumations (en %).	182
Tableau 60.	Objets assimilés à des biens « masculins » ayant subi des altérations volontaires au Rubané	184
Tableau 61.	Associations de biens « masculins » chez les moins de 15 ans (en %) au Rubané.	185
Tableau 62.	Âge minimal des individus immatures associés à des biens « masculins » et « féminins » au Rubané	186
Tableau 63.	Inhumations rubanées en habitat retenues pour les analyses de richesse	190
Tableau 64.	Répartition des inhumations datées du début du Néolithique moyen, par contexte et culture.....	199
Tableau 65.	Types des inhumations datées du début du Néolithique moyen, par contexte et culture.....	199
Tableau 66.	Caractéristiques des inhumations multiples datées du Grossgartach	201
Tableau 67.	Types de traumatismes identifiés sur les individus datés du Grossgartach et du Roessen	211
Tableau 68.	Vases « miniatures » identifiés dans les inhumations Grossgartach et Roessen	214

Tableau 69.	Formes des vases décorés et non décorés (complets ou brisés) des inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	215
Tableau 70.	Types d'outils lithiques polis situés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	217
Tableau 71.	Types d'outils taillés situés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen.	218
Tableau 72.	Provenance des roches siliceuses composant l'outillage lithique taillé des inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	218
Tableau 73.	Types d'outils en matière dure animale situés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	220
Tableau 74.	Composition des briquets des inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	221
Tableau 75.	Polissoirs/aiguisoirs identifiés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	222
Tableau 76.	Types et nombre d'ornements corporels identifiés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen.	223
Tableau 77.	Nombre de blocs d'« ocre » et d'hématite identifiés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen.	227
Tableau 78.	Os animaux identifiés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen	228
Tableau 79.	Galets et autres pierres non travaillées identifiés dans les inhumations datées du Grossgartach et du Roessen.	229
Tableau 80.	Caractéristiques des crémations datées du Grossgartach.	230
Tableau 81.	Distances entre les ensembles funéraires du début du Néolithique moyen et les habitats contemporains les plus proches découverts à ce jour	233
Tableau 82.	Sexe biologique et âge au décès des défunts datés du Grossgartach et du Roessen reposant dans des ensembles funéraires.	234
Tableau 83.	Nombre d'individus datés du Grossgartach et du Roessen retenus pour analyses	237
Tableau 84.	Biens « masculins » datés du Grossgartach ayant fait l'objet de bris volontaires.	238
Tableau 85.	Nombre d'inhumations en fosse ovale datées entre le Bischheim rhénan et le BORS.	244
Tableau 86.	Types des inhumations en fosse ovale datées entre le Bischheim rhénan et le BORS	244
Tableau 87.	Espace de décomposition des individus inhumés en fosse ovale datés entre le Bischheim rhénan et le BORS	244
Tableau 88.	Caractéristiques des inhumations en fosse ovale datées entre le Bischheim rhénan et le BORS	245
Tableau 89.	Types des vases déposés dans les inhumations en fosse ovale datées entre le Bischheim rhénan et le BORS.	248
Tableau 90.	Types d'outils lithiques taillés situés dans les inhumations en fosse ovale datées entre le Bischheim rhénan et le BORS.	249
Tableau 91.	Types et composition des ornements découverts dans les inhumations en fosse ovale datées du Bischheim rhénan	250
Tableau 92.	Âge au décès et sexe biologique des individus reposant dans des inhumations en fosse ovale datés entre le Bischheim rhénan et le BORS.	253
Tableau 93.	Attribution culturelle des fosses circulaires datées de la seconde partie du Néolithique moyen et comportant des restes humains complets ou subcomplets.	253
Tableau 94.	Modalités de dépôt des individus datés de la seconde moitié du V ^e millénaire av. n. è. (fosses circulaires à un individu).	253
Tableau 95.	Modalités de dépôt des individus datés de la seconde moitié du V ^e millénaire av. n. è. (fosses circulaires à plusieurs individus)	254
Tableau 96.	Les trois schémas de réutilisation des fosses circulaires datées de la seconde partie du V ^e millénaire av. n. è. pour le dépôt de corps humains	257
Tableau 97.	Caractéristiques des fosses circulaires à un ou plusieurs individus datées de la seconde moitié du V ^e millénaire av. n. è. et ayant livré des squelettes animaux	263
Tableau 98.	Caractéristiques des inhumations multiples d'Aiterhofen-Ödmühle, de Nitra et de Sengkofen (Rubané).	281

Tableau 99.	Mobilier ayant pu faire l'objet d'un dépôt intentionnel découvert dans les structures « sans défunt » rubanées	282
Tableau 100.	Positions générales connues des inhumés rubanés	287
Tableau 101.	Imitations d'objets au Rubané, par type	300
Tableau 102.	Biens « masculins » ayant fait l'objet de dégradations intentionnelles au Rubané découverts sur les sites du corpus de comparaison, l'ensemble funéraire de Sondershausen et les inhumations du Bassin parisien	311
Tableau 103.	Âge minimal des individus immatures rubanés associés à des biens « masculins » et « féminins » dans les ensembles funéraires du corpus de comparaison, ainsi qu'en Basse-Alsace, en Haute-Alsace et dans le Bassin parisien	312
Tableau 104.	Caractéristiques des deux types d'ensembles funéraires identifiés sur la zone d'extension du Rubané.	322
Tableau 105.	Caractéristiques des structures « sans défunt » de l'ensemble funéraire de Trebur « Im Rühchen » (Hinkelstein, Grossgartach)	327
Tableau 106.	Caractéristiques des deux types d'ensembles funéraires identifiés sur la zone d'extension du Hinkelstein	350
Tableau 107.	Caractéristiques des ensembles funéraires identifiés sur la zone d'extension du Grossgartach.	350

Avant-Propos

Ce livre est le fruit d'une thèse de doctorat dirigée par Christian Jeunesse, Professeur émérite de Préhistoire, et soutenue à l'Université de Strasbourg le mercredi 15 novembre 2023. La version publiée a été légèrement remaniée à la suite des remarques faites par les membres du jury. Les bases de données réalisées dans le cadre de ce travail sont disponibles sur demande à l'auteure. Par ailleurs, les deux volumes de catalogue sur lesquels s'appuient cette recherche sont en libre accès et téléchargeables sur la plateforme HAL à partir du lien suivant : <https://hal.science/hal-05094261>.

Remerciements

Le présent ouvrage n'aurait pu aboutir sans le soutien précieux de nombreuses personnes. En premier lieu, je tiens à remercier Christian Jeunesse pour ses conseils avisés, sa disponibilité et la rigueur scientifique qu'il a su cultiver chez moi. Je lui suis également reconnaissante de m'avoir permis de « tomber dans la marmite » de l'ethnoarchéologie. Il me tient particulièrement à cœur d'exprimer ma sincère gratitude à Marie Besse, qui a encouragé la publication de ce travail et m'a soutenue avec enthousiasme et bienveillance tout au long de ce processus. Mes pensées se tournent également vers les membres du Laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, qui m'ont accueillie à bras ouverts pour mon contrat postdoctoral et auprès desquels je ne cesse d'apprendre. Un merci particulier à Martine Piguet, pour son patient travail de relecture, mais aussi à Tara Steimer, Élixa Eschenlauer, Méryl Defours, Kaltrina Igrishta, Lekë Shala, Negasi Awetehey Nega, Alexia Dorkel, Claudine Abegg, Andrea Balbo, Lucie Martin et Pierre-Yves Nicod.

Ce travail de recherche a été rendu possible grâce à l'appui essentiel de la DRAC Grand Est, du Musée Archéologique de Strasbourg, du Musée Historique de Mulhouse, d'Archéologie Alsace, d'Antéa-Archéologie et de l'Inrap, ainsi que d'Isabelle Sidéra et de Sandrine Bonnardin, qui ont mis à ma disposition leurs ressources documentaires et iconographiques.

Je n'oublie pas les collègues - préhistoriens...mais pas que ! - qui ont contribué de près ou de loin à enrichir mes réflexions. Je pense notamment à Vivien Barrière, Hervé Colin, Jules Buffet, Didier Vermeersch, Dominique Pellerin, Mathieu Ribolet, Thomas Terrasse, Jean-Jacques Schwien, Sandra Boehringer, Malou Schneider, Anthony Denaire, Karina Gerdau, Bertrand Perrin, Céline Oberlin, Christophe Croutsch, Luc Vergnaud, Andréa Charignon, Océane Vaux, Šárka Grando Válečková, Gabriel Laurillou, Max Thomé, Anaïs Wilhelm, Juliette Floquet et Maxime Hermsdorff. Un grand merci à mes proches, Ghislaine, Adrien, Amélie, Cynthia, Laura, Jean-Georges, Jérémie, Gaëlle et Isabelle, qui n'ont eu de cesse de m'encourager durant ce long périple qu'est la thèse. Ces remerciements ne sauraient être complets sans une pensée spéciale pour les équipes d'accueil et de médiation du Musée Archéologique et Alsacien de Strasbourg, ainsi que celle de la Faculté des Sciences historiques de l'Université de Strasbourg, qui ont la capacité fort enviable de rendre plus belles les journées les plus moroses.

Je suis enfin redevable aux membres de mon jury, qui ont accepté de lire mon travail en dépit de son épaisseur stratigraphique, et dont les retours m'ont permis de réaffûter certaines hypothèses émoussées.

Ce travail n'aurait pu aboutir sans le soutien sans faille et la patience d'Alexandre et de mes parents, qui sont à présent des spécialistes des faciès funéraires du Rubané occidental.

« Depuis quelques années pourtant la nécessité d'élargir son domaine de référence se fait à nouveau ressentir avec le récent développement de l'ethnoarchéologie. Ce retour aux données extérieures se manifeste d'abord par une nouvelle approche des faits matériels, où l'archéologue se transforme en ethnologue, et étudie sur le vivant les faits matériels qu'il a l'habitude de découvrir lors de ses fouilles. Il y a donc place, pensons-nous, pour la constitution d'un savoir de référence, aujourd'hui à peine ébauché »
Alain Gally 1986, p. 168-169

« Partout où il y a richesse, il y a aussi différenciation sociale entre des pauvres et des riches. La formule de "société égalitaire" ne témoigne de la part de ceux qui l'emploient que de leur nostalgie d'un paradis perdu qui n'a probablement jamais existé nulle part »
Alain Testart 2004c, p. 119-120

Introduction

En tant qu'ensembles clos, les sépultures constituent une source d'information primordiale pour les chercheurs s'intéressant aux sociétés pré-littéraires, en cela qu'elles sont susceptibles de fournir des informations relatives tant aux conditions de vie, à l'origine géographique et à l'identité génétique des défunts, qu'aux structures des sociétés dans lesquelles ceux-ci ont évolué (Henry-Gambier et Boulestin 2021 ; Parker Pearson 1999 ; Tarlow et Stutz 2013). Si les premiers travaux consacrés à cette problématique ont accompagné la formation de l'archéologie en tant que discipline à part entière et se sont largement inspirés des théories politiques alors en vogue (Parker Pearson 1999), la fin des années 1960 a marqué un tournant majeur dans ce domaine à la suite de la publication de l'article *Archaeology as Anthropology* de L. Binford, ayant à terme mené à la création de la *New Archaeology* (Binford 1962). Cette école, qui a insisté sur la nécessité du recours à une méthode hypothético-déductive pour la compréhension des comportements humains, a ainsi posé le postulat selon lequel les caractéristiques des tombes (biens funéraires, superstructures) constituaient le reflet fidèle de l'organisation des sociétés des inhumants (Binford 1971 ; Saxe 1970). Malgré les nombreux apports théoriques et méthodologiques qu'a favorisé cette approche matérialiste, ses conclusions ont néanmoins été remises en question à partir des années 1980 par les tenants de l'archéologie post-processuelle : ces derniers prônant la nécessité d'une prise en compte, lors de la phase interprétative, du contexte culturel et de la complexité des pratiques funéraires, lesquelles peuvent se trouver au cœur de stratégies sociales ou politiques faisant des tombes un reflet déformé de la réalité (Cannon 1989 ; Hodder 1982 ; Parker Pearson 1982). Depuis les années 1990 cependant, les chercheurs ont tenté de renouer le dialogue entre ces deux écoles de pensée en les envisageant comme complémentaires (Brown 1995 : 21).

Force est toutefois de constater que malgré cette proposition, les limites soulevées par l'archéologie post-

processuelle ont largement freiné les interprétations paléo-sociologiques et encouragé une méfiance relative à l'égard des quelques tentatives de restitution des structures des sociétés pré-littéraires, d'ailleurs souvent critiquées pour leur manque de scientificité (Djindjian 2017 : 462). Pourtant, « si nul ne conteste que les funérailles sont une mise en scène destinée prioritairement aux vivants et guidée par des enjeux sociaux qui dépassent la personnalité du mort, il faut reconnaître aussi que la déformation induite par ces facteurs ne peut, en réalité, qu'être marginale. Le caractère implacable du contrôle social fait qu'un clan ou lignage ne saurait profiter des funérailles pour afficher des prétentions qui s'éloignent significativement des conditions qui prévalaient du vivant du défunt » (Jeunesse 2018c : 175). Dans ce contexte, les tendances générales décelées en anthropologie au cours de ces dernières décennies montrent tout l'intérêt que peut revêtir la mobilisation du référentiel ethnologique pour la compréhension des sociétés passées. Si les sociétés capitalistes se distinguent en effet de celles de la Préhistoire par plusieurs particularités (*i.e.* forte division du travail, salariat, propriété privée des moyens de production), la convergence de certains comportements au sein des populations dites « traditionnelles » témoigne des apports considérables que peut fournir une approche comparatiste.

Parmi les travaux les plus notables consacrés à ces aspects se trouvent ceux d'A. Testart qui, dans *Les chasseurs-cueilleurs ou l'origine des inégalités* (1982), a pu démontrer que la formation des inégalités sociales ne découlait pas de l'invention de l'agriculture, comme communément admis depuis V. G. Childe (Childe 1936), mais plutôt de la pratique du stockage. Cette observation a servi de base à l'auteur pour proposer une esquisse de classification des sociétés se démarquant de celles des évolutionnistes américains (Fried 1967 ; Johnson et Earl 1987 ; Service 1962), jusqu'alors largement mobilisées en archéologie, par une focalisation non pas sur la corrélation entre le « niveau social d'intégration » et

la forme des groupes sociaux, mais sur la structure même des sociétés en s'appuyant sur des données sociologiquement pertinentes (économie, politique, organisation sociale ; Testart 2005). Cette proposition, qui a donné lieu à de récents développements ayant eu à cœur de remédier à certaines de ses faiblesses (e.g. Darmangeat 2023a, 2023b), a de cette manière permis de délimiter les contours de trois « mondes » : le monde I (sociétés « sans richesse socialement utile »), le monde II (sociétés « à richesse socialement utile » et à propriété non foncière), le monde III (sociétés de classes et à propriété foncière).

Si une poignée d'archéologues a, depuis ces dernières années, commencé à faire siennes les récentes avancées connues en anthropologie sociale et culturelle, cette démarche s'est accompagnée de la mise en place de projets ethnoarchéologiques dans le but de combler les manques dans les données ou d'approfondir des aspects spécifiques de la vie des populations « traditionnelles » actuelles. Ainsi l'équipe de P. Pétrequin s'est-elle appuyée sur des observations de terrain faites en Nouvelle-Guinée concernant la fabrication et les modalités de circulation des herminettes et des haches pour proposer d'assimiler les *tumuli* carnacéens à des tombes « royales » sur la base du mobilier qu'ils renferment (Pétrequin P. et Pétrequin A.-M. 2000 ; Pétrequin *et al.* 2012). A. Gallay et ses collaborateurs, qui ont opéré durant près de trois décennies dans le delta intérieur du Niger (Mali), ont quant à eux pu fournir des informations clés quant au contexte social du mégalithisme et à la diffusion des céramiques produites par les différentes ethnies de la région, de sorte à ouvrir de nouvelles fenêtres d'interprétation des vestiges archéologiques (Gallay A. 1990, 1992, 2015a ; Gallay A. et Burri-Wyser 2014). Enfin, les recherches menées par C. Jeunesse et A. Denaire à Sumba (Indonésie) - île également étudiée par l'archéologue R. Adams (Adams 2009, 2010, 2016) -, ont servi de base à un nouveau modèle interprétatif à même d'expliquer la variabilité funéraire et architecturale d'une même société (Jeunesse 2018c, 2019b ; Jeunesse et Denaire 2017 ; Jeunesse *et al.* 2021) : un modèle entre autres envisagé pour la culture¹ du Rubané.

Il est en effet manifeste que, de toutes les cultures du Néolithique, le Rubané - et plus largement les cultures appartenant au courant danubien - se prête particulièrement bien à un exercice de restitution des structures sociales non seulement en raison d'un corpus particulièrement bien étoffé de sépultures, mais également du recours à un système funéraire reposant

sur le dépôt d'objets stéréotypés auprès des morts et la mise en terre de ces derniers dans des tombes « plates » individuelles : des caractères permettant en effet d'établir un lien direct entre le défunt, qui constitue la raison d'être de la sépulture (Duday 2006 : 30), et le mobilier que les vivants ont déposé à ses côtés. Partant de ce constat, la présente étude s'est attachée à entreprendre une synthèse des inhumations de la plaine d'Alsace datées du Néolithique ancien (*Frühneolithikum*) et du Néolithique moyen (*Mittlneolithikum*), c'est-à-dire une période comprise entre environ 5 300 et 4 000 av. n. è. et correspondant aux cultures du Rubané, du Hinkelstein, du Grossgartach, du Roessen, du Bischheim rhénan, du Bruebach-Oberbergen et du Bischheim Occidental du Rhin supérieur. Le choix de la région d'étude n'est pas anodin, puisqu'elle abrite l'un des plus importants corpus de sépultures de tradition danubienne d'Europe, dont le nombre a considérablement augmenté depuis ces trois dernières décennies grâce à l'essor des opérations d'archéologie préventive. En 2021, année de l'arrêt de la collecte des données opérée dans le cadre de la présente recherche, le Néolithique ancien régional totalisait de cette manière 314 inhumations et 6 crémations, tandis que le Néolithique moyen comptait 349 inhumations en fosse ovale - terme préféré ici à celui de « sépultures régulières » - et 3 crémations. En dépit de cette richesse archéologique, force est cependant de constater que les travaux de synthèse exhaustifs consacrés à ces périodes sont relativement peu nombreux, de sorte que ceux-ci se cantonnent, pour le Rubané, au mémoire de maîtrise de R.-M. Arbogast ainsi qu'aux travaux de C. Jeunesse (Arbogast 1983 ; Jeunesse 1993b, 1995b, 1996b, 1997a) et, pour les cultures de la première moitié du Néolithique moyen, au travail de M. Lichardus-Itten (Lichardus-Itten 1980).

Face à l'accroissement exponentiel du nombre de découvertes connues depuis ces publications, nous avons souhaité proposer une réactualisation des données dans l'objectif de répondre à deux problématiques centrales. La première a trait aux modalités de la variabilité funéraire et s'attache à vérifier l'actualité des conclusions posées dans les années 1990 quant à l'existence de deux faciès funéraires à l'ouest du Rubané occidental (Jeunesse 1995b), ainsi que d'un faciès III prenant place au cours de la première moitié du Néolithique moyen (Jeunesse 1997b). La seconde a pour ambition de proposer une restitution des structures sociales des cultures du Néolithique ancien et moyen installées dans la plaine d'Alsace en mobilisant autant que faire se peut à la fois le référentiel ethnologique et les données issues de l'ethnoarchéologie. Si cette dernière démarche s'inscrit dans la continuité des travaux initiés depuis cette dernière décennie par les archéologues et anthropologues précédemment cités, plus particulièrement ceux de C. Jeunesse

¹ Le concept de « culture » s'entend ici au sens archéologique du terme (« We find certain types of remains - pots, implements, ornaments, burial rites, house forms - constantly recurring together. Such a complex of regularly associated traits we shall term a 'cultural group' or just a 'culture' », Childe 1929 : v-vi).

(Jeunesse 2018c ; Jeunesse *et al.* 2021), elle a vocation à faire plus systématiquement appel au référentiel externe qu'est l'ethnologie, tout en prenant soin de définir soigneusement les limites que les données de cette discipline peuvent présenter dès lors qu'il s'agit d'interpréter les traces du passé. Son recours nous permettra de présenter une vision la plus détaillée possible des structures des cultures au cœur de notre étude et, de fait, d'appréhender la question des évolutions connues entre le Néolithique ancien et moyen, qui n'a jusqu'à présent pas été traitée. De cette manière, notre recherche aura vocation à déceler des indices tant d'une différenciation horizontale², laquelle peut être amenée à s'exprimer à travers les objets reposant auprès des défunts, que d'une différenciation verticale³. Si ce dernier aspect a donné lieu aux réflexions les plus foisonnantes depuis le début du XX^e siècle et a été profondément remis en question par l'archéologie post-processuelle, les sources ethnographiques, ainsi que les données ethnologiques et ethnoarchéologiques permettent actuellement d'envisager des approches alternatives à celles proposées jusqu'à récemment et de favoriser la mise en place d'une véritable méthodologie interprétative. Ces différents domaines n'ont en effet eu de cesse de conforter l'hypothèse d'un lien étroit, dans les sociétés « à richesse socialement utile » (monde II ; Testart 2005) ou « à richesse développée » (Darmangeat 2023b), entre les biens socialement valorisés et les critères que sont l'éloignement de la matière première et le temps de production. Partant de ces observations, nous avons souhaité aborder la problématique de la différenciation verticale en affinant la méthode « à points » initiée et développée par plusieurs chercheurs (Jeunesse 1996b, 2002b ; Nieszery 1995 ; Wilhelm 2018), dont l'apport majeur est d'appréhender la richesse en contexte funéraire en plaçant au cœur de son raisonnement non pas la quantité d'artefacts ou de types d'artefacts reposant dans les tombes, mais la qualité de ces derniers, estimée sur la base des deux critères précédemment cités.

Après avoir présenté les cadres culturels et chronologiques de notre étude (**chapitre I**), nos problématiques de recherche et la méthodologie adoptée (**chapitre II**), ainsi que nos corpus (**chapitre III**), nous nous attacherons dans un premier temps à analyser de manière exhaustive les caractéristiques des sépultures (inhumations et crémations) datées du Néolithique ancien (**chapitre IV**) et du Néolithique moyen (**chapitre V**) identifiées dans la plaine d'Alsace. Ces données seront dans un second temps confrontées à celles issues de notre corpus de comparaison en vue de réévaluer, entre autres, la question de la variabilité funéraire (**chapitre VI**). Partant des observations réalisées lors de nos analyses, nous nous attacherons dans un dernier temps à entreprendre une tentative de restitution des structures sociales des cultures archéologiques précédemment citées en usant du comparatisme ethnologique, ainsi qu'en opérant une mise en parallèle avec les données issues des habitats : une démarche rendue possible pour le Rubané et, dans une moindre mesure, pour le Grossgartach (**chapitre VII**).

² C'est-à-dire une différenciation entre individus appartenant à des catégories sociales distinctes (*e.g.* hommes/femmes, enfants/adultes). Bien que ces dernières soient culturellement construites (*e.g.* Aebischer et Oberlé 2021 ; Juteau 2003), il existe des lois générales structurant les rapports sociaux (*e.g.* Héritier 1996 ; Lahire 2023).

³ C'est-à-dire une différenciation entre individus appartenant à une même catégorie sociale (*e.g.* catégorie des femmes). Elle implique par conséquent la problématique de l'« intersectionnalité », puisqu'elle met en évidence des différences entre les groupes composant chaque catégorie sociale (*e.g.* Aebischer et Oberlé 2021).